

L'énergie peut être leur avenir

160 lycéens ont passé la journée à Cadarache dans le cadre de l'opération "scientifique toi aussi"

Pas de cravate, des sangliers et un atelier poterie. Hier matin, les scientifiques de Cadarache n'avaient que trois minutes pour parler de leur quotidien. De leur parcours et de leur motivation. Pas simple mais réellement intéressant et instructif : au point de tenir en haleine 160 lycéens à l'heure où les ventres interdisent toute réflexion. Et les vingt chercheurs qui se sont prêtés à l'exercice ont eu droit à toute l'attention des adolescents. Du théorème que l'on confondrait volontiers avec un lycéen, au prescripteur retraité qui a gardé sa curiosité de gamin, en passant par la chimiste marseillaise qui aime parler fort ; et avec les mains ! Sans oublier Maurice, qui a lui aussi détaillé son parcours et ses motivations, avant de dévoiler son identité et sa fonction. Maurice Mazère : directeur du CEA Cadarache. Mais au-delà des étiquettes et des fonctions, il s'agissait avant tout de femmes et d'hommes comme vous et moi. Et, donc, comme chacune ou chacun des lycéens venus hier s'informer sur le CEA et ses métiers. Et il est parfois rassurant de savoir qu'un tel a longtemps été le dernier de sa classe avant d'avoir le déclic, après le Bac ! Ou qu'une autre a trouvé un métier en cherchant à répondre à des questions venues de l'enfance.

Entre information et vulgarisation, l'échange s'est fait de manière (quasi) naturelle entre des chercheurs qui sont allés s'asseoir à la table des lycéens et n'ont étudié aucune réponse, y compris sur leur salaire. Et des lycéens qui, en classe de première et en section scientifique, avaient évidemment dû préparer leur visite. Vidéo, diaporama ou petit sketch : les travaux des ados étaient à la fois imaginatifs sur la forme mais particulièrement sérieux sur le fond. Car à partir d'un thème imposé (communication et nucléaire), ils ont pu exprimer certaines interrogations ou mettre à mal certaines certitudes. Sans jamais apporter de réponse définitive, ils ont ainsi su résumer



Les lycéens manosquins avaient préparé un débat opposant les arguments des anti et pro-nucléaires, avant d'élargir en évoquant le projet ITER. 20 chercheurs (ci-dessous) sont également "passés au tableau" pour détailler leur métier et leur quotidien. (PHOTOS SOPHIE SPITERI)

Recouvrir la moitié du Var de panneaux solaires pour remplacer les centrales françaises

nombre d'arguments qui, depuis Fukushima alimentent les débats entre anti, comme des pro-nucléaires. Absence de gaz à effet de serre et autonomie énergétique d'un côté. Contre dangerosité et installations vieillissantes de l'autre. Avec, en filigrane dans chacune des interventions, un réel intérêt pour les problématiques énergétiques. A l'image de cette classe de Brignoles qui a calculé

qu'il faudrait recouvrir la moitié du département du Var de panneaux photovoltaïques pour remplacer complètement les centrales nucléaires françaises. Même si, à Cadarache, le CEA étudie également le rendement des panneaux afin de rendre le solaire plus performant. Spécialistes en fusion, fusion, énergies renouvelables ou biocarburants, les chercheurs ont ensuite ouvert les portes de leurs labos aux lycéens. Une belle manière de prolonger l'échange en leur faisant toucher du doigt la réalité de leurs métiers : loin des clichés et des idées reçues. Juste pour leur dire : "tu peux être scientifique toi aussi".

Dominic FROSSARD
dfrossard@operevite-press.fr



VOTRE AVIS sur cette visite du CEA Cadarache



Noémie 16 ans, en 1^{er} S
Lycée des Iscles à Manosque
"Une matinée très intéressante qui m'a donné envie de travailler un jour à Cadarache, alors que je n'y avais jamais pensé jusque-là. Les témoignages m'ont vraiment permis de me rendre compte de la diversité des métiers possibles."



Dimitri 16 ans, en 1^{er} STI
Lycée des Iscles à Manosque
"Je retiens qu'il n'est pas indispensable d'être le meilleur de sa classe pour devenir un chercheur. Comme l'a dit l'un d'entr'eux : quand on veut vraiment quelque chose, on parvient à l'obtenir et à fournir les efforts nécessaires."



Sarah 16 ans, en 1^{er} SVT
Lycée Emile-Zola à Aix
"Actuellement j'hésite entre différentes filières... et le fait de savoir que je ne suis pas obligée de faire une classe prépa pour accéder aux métiers que l'on nous a présentés est assez encourageant. D'autant que les parcours sont vraiment variés."



Yassin 16 ans, en 1^{er} S
Lycée Emile-Zola à Aix
"Des métiers très variés avec des parcours très différents... sans forcément faire de très longues études ! C'est vraiment intéressant de savoir tout ça. En tout cas, ça donne des pistes intéressantes : ça va me permettre d'y réfléchir pour faire mes choix."